

SUPREME COURT OF CANADA – JUDGMENTS TO BE RENDERED IN LEAVE APPLICATIONS

OTTAWA, 2008-08-29. THE SUPREME COURT OF CANADA ANNOUNCED TODAY THAT JUDGMENT IN THE FOLLOWING APPLICATIONS FOR LEAVE TO APPEAL WILL BE DELIVERED AT 9:45 A.M. EST ON THURSDAY, SEPTEMBER 4, 2008. THIS LIST IS SUBJECT TO CHANGE.

FROM: SUPREME COURT OF CANADA (613) 995-4330

COUR SUPRÊME DU CANADA – PROCHAINS JUGEMENTS SUR DEMANDES D’AUTORISATION

OTTAWA, 2008-08-29. LA COUR SUPRÊME DU CANADA ANNONCE QUE JUGEMENT SERA RENDU DANS LES DEMANDES D’AUTORISATION D’APPEL SUIVANTES LE JEUDI 4 SEPTEMBRE 2008, À 9 H 45 HNE. CETTE LISTE EST SUJETTE À MODIFICATIONS.

SOURCE: COUR SUPRÊME DU CANADA (613) 995-4330

COMMENTS/COMMENTAIRES: comments@scc-csc.gc.ca

Note for subscribers:

The summaries of the cases are available at <http://www.scc-csc.gc.ca> :

Click on Cases and on SCC Case Information, type in the Case Number and press Search. Click on the Case Number on the Search Result screen, and when the docket screen appears, click on “Summary” which will appear in the left column.

Alternatively, click on

http://scc.lexum.umontreal.ca/en/news_release/2008/08-08-29.2a/08-08-29.2a.html

Note pour les abonnés :

Les sommaires des causes sont affichés à l’adresse <http://www.scc-csc.gc.ca> :

Cliquez sur « Dossiers », puis sur « Renseignements sur les dossiers ». Tapez le n° de dossier et appuyez sur « Recherche ». Cliquez sur le n° du dossier dans les Résultats de la recherche pour accéder au Registre. Cliquez enfin sur le lien menant au « Sommaire » qui figure dans la colonne de gauche.

Autre façon de procéder : Cliquez sur

http://scc.lexum.umontreal.ca/fr/news_release/2008/08-08-29.2a/08-08-29.2a.html

-
1. *Richard Rogers, et al v. Morneau Sobeco Limited Partnership by its general partner Morneau Sobeco Corporation, et al.* (Ont.) (Civil) (By Leave) (32579)
 2. *Dave Vrooman v. Attorney General of Canada* (FC) (Civil) (By Leave) (32641)
 3. *Francesco Falduto c. Compagnie d’assurance-vie Federated du Canada* (Qc) (Civile) (Autorisation) (32614)
 4. *Apôtres de l’Amour Infini c. Municipalité de Brébeuf et procureur général du Québec* (Qc) (Civile) (Autorisation) (32652)
-

Wilkinson, Dennis Belcher, Pierre Brunet and Anthony Griffiths v. Morneau Sobeco Limited Partnership by its general partner Morneau Sobeco Corporation, and Aon Consulting Inc. and J. Melvin Norton (Ont.) (Civil) (By Leave)

Civil procedure - Commencement of proceedings - Third party claims - Whether the decision of the Court of Appeal creates uncertainty as to the scope of directors' and officers' statutory pension liability in the context of court-ordered protection granted to directors and officers in proceedings under the *Companies' Creditors Arrangement Act*, R.S.C. 1985, c. C-36 - *Pension Benefits Act*, R.S.O. 1990, c. P.8, s. 22.

Slater Stainless Corp. was the sponsor and administrator of certain pension plans for which the Respondents Aon Consulting Inc. and Norton were the actuaries. After Slater was granted protection under the *Companies' Creditors Arrangement Act*, there were allegations of deficits in the plans caused in part by improper actuarial valuation reports. A stay in the CCAA termination order, however, prevented third party claims from proceeding against the directors and officers of Slater. The Respondents Aon Consulting Inc. and Norton brought motions for declarations that the stay order did not apply to them.

April 13, 2007
Ontario Superior Court of Justice
(Spence J.)

Motions that CCAA stay order does not prevent Respondents Aon Consulting Inc. and Norton from initiating third party claims dismissed

March 19, 2008
Court of Appeal for Ontario
(O'Connor, Gillese and Rouleau J.J.A.)
Neutral citation: 2008 ONCA 196

Appeal of Respondents Aon Consulting Inc. and Norton allowed; ordered that Respondents Aon and Norton may initiate third party claims

May 20, 2008
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

32579 Richard Rogers, Paul Davis, Doug Brown, Paul Kelly, Patrick Lavelle, Pierre MacDonald, Michael Wilkinson, Dennis Belcher, Pierre Brunet et Anthony Griffiths c. Morneau Sobeco Limited Partnership, représentée par son commandité Morneau Sobeco Corporation, et Aon Consulting Inc. et J. Melvin Norton (Ont.) (Civile) (Autorisation)

Procédure civile - Introduction de l'instance - Mises en cause - La décision de la Cour d'appel crée-t-elle de l'incertitude quant à l'étendue de la responsabilité civile des administrateurs et dirigeants de régimes de retraite dans le contexte d'une ordonnance de protection judiciaire prononcée en faveur de ces derniers en vertu de la *Loi sur les arrangements avec les créanciers des compagnies*, L.R.C. 1985, ch. C-36? - *Loi sur les régimes de retraite*, L.R.O. 1990, ch. P.8, art. 22.

Slater Stainless Corp. était le promoteur et l'administrateur de certains régimes de retraite pour lesquels les intimés Aon Consulting Inc. et Norton agissaient comme actuaires. Après que Slater eut obtenu la protection de la cour en vertu de la *Loi sur les arrangements avec les créanciers des compagnies*, des allégations ont été faites au sujet de déficits dans les régimes imputables à des rapports d'évaluation actuarielle déficients. La suspension de l'ordonnance d'arrêt des procédures en vertu de la LACC, toutefois, a empêché la mise en cause des administrateurs et dirigeants de Slater. Les intimés Aon Consulting Inc. et Norton ont présenté des requêtes en vue d'obtenir un jugement déclarant que l'ordonnance de suspension ne leur était pas opposable.

13 avril 2007
Cour supérieure de justice de l'Ontario
(juge Spence)

Requêtes visant à faire déclarer que l'ordonnance de suspension des procédures en vertu de la LACC n'empêche pas les intimés Aon Consulting Inc. et Norton de mettre des tiers en cause rejetées

19 mars 2008
Cour d'appel de l'Ontario
(juges O'Connor, Gillese et Rouleau)
Référence neutre : 2008 ONCA 196

Appel des intimés Aon Consulting Inc. et Norton accueilli; il est ordonné que les intimés Aon et Norton puissent mettre des tiers en cause

32641 Dave Vrooman v. Attorney General of Canada (FC) (Civil) (By Leave)

Pensions - Application for a disability pension pursuant to *Canada Pension Plan*, R.S.C. 1985, c. C-8, denied - Appeal dismissed - Whether there are issues of public importance raised.

Mr. Vrooman applied for Canada Pension Plan ("CPP") disability. In his application, Mr. Vrooman indicated that the impairment that prevented him from working was poor vision. His application was denied. He appealed this decision to a Review Tribunal, which appeal was dismissed by decision dated May 11, 1998. The Panel concluded: "The Panel does not find that the Appellant's medical problems are so severe that they would prevent him from pursuing any substantially gainful occupation on a regular basis." His appeal to the Pension Appeals Board ("PAB") was dismissed on the basis that he failed to establish that he was disabled within the meaning of the CPP. In 2006 he applied to re-open the decision of the PAB based on "new facts". This application was dismissed by Salhany J. By order dated July 19, 2007, Evans J.A. for the Federal Court of Appeal dismissed Mr. Vrooman's motion for an extension of time within which to file and serve a notice of application of judicial review of a decision by the Pension Appeals Board dated May 27, 2006.

February 6, 2001
The Pension Appeals Board
(Noble, Conant and Dureault JJ.)

Appeal of Review Tribunal's decision confirming Minister's decision denying application for a disability pension: appeal dismissed

May 11, 1998
Review Tribunal
(Ron K. Stuart, Commissioner)

Appeal dismissed

May 27, 2006
The Pension Appeals Board
(Salhany J.)

Application to re-open previous decision of Pension Appeals Board dismissed

July 19, 2007
Federal Court of Appeal
(Evans J.A.)

Applicant's motion for an extension of time to seek judicial review dismissed

April 30, 2008
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal and ancillary motions filed

32641 Dave Vrooman c. Procureur général du Canada (CF) (Civile) (Autorisation)

Pensions - Demande de pension d'invalidité en vertu du *Régime de pensions du Canada*, L.R.C. 1985, ch. C-8, rejetée - Appel rejeté - Des questions d'importance publique sont-elles soulevées?

Monsieur Vrooman a présenté une demande de pension d'invalidité au Régime de pensions du Canada (« RPC »). Dans sa demande, M. Vrooman a indiqué la déficience qui l'empêchait de travailler était sa mauvaise vision. Sa demande a été rejetée. Il a interjeté appel de cette décision devant un tribunal de révision, lequel appel a été rejeté par décision en date du 11 mai 1998. Le tribunal a conclu que les problèmes médicaux de l'appelant n'étaient pas sévères au point de le rendre régulièrement incapable de détenir une occupation véritablement rémunératrice. Son appel à la Commission d'appel des pensions (« CAP ») a été rejeté pour le motif qu'il n'avait pas établi qu'il était invalide au sens du RPC. En 2006, il a demandé la réouverture de la décision de la CAP en invoquant des « faits nouveaux ». Cette demande a été rejetée par le juge Salhany. Par ordonnance en date du 19 juillet 2007, le juge Evans de la Cour d'appel fédérale a rejeté la requête de M. Vrooman en prolongation du délai imparti pour produire et signifier un avis de demande de contrôle judiciaire de la décision de la Commission d'appel des pensions en date du 27 mai 2006.

6 février 2001 Commission d'appel des pensions (juges Noble, Conant et Dureault)	Appel de la décision du Tribunal de révision confirmant la décision du ministre de refuser la demande de pension d'invalidité : appel rejeté
11 mai 1998 Tribunal de révision (Ron K. Stuart, Commissaire)	Appel rejeté
27 mai 2006 Commission d'appel des pensions (juge Salhany)	Demande de réouverture d'une décision antérieure de la Commission d'appel des pensions rejetée
19 juillet 2007 Cour d'appel fédérale (juge Evans)	Requête du demandeur en prolongation du délai pour demander le contrôle judiciaire rejetée
30 avril 2008 Cour suprême du Canada	Demande d'autorisation d'appel et requêtes accessoires déposées

32614 Francesco Falduto v. Federated Life Insurance Company of Canada (Que.) (Civil) (By Leave)

Insurance - Personal insurance - Misrepresentation by insured - Fraud - Whether Court of Appeal erred in recognizing Respondent's administrative shortcomings but dismissing appeal - Whether Court of Appeal erred in interpreting scope of arts. 2485 to 2487 and 2515 of *Civil Code of Lower Canada* and burden of proof in insurance law.

In November 1992, the Applicant and his spouse asked the Respondent insurance company, through one of its representatives, to double their life insurance coverage. A life insurance policy had already been issued in January 1988, and in applying for that policy, the Applicant had declared that he had suffered a serious back injury in the last 10 years, that the injury had been treated in 1984 and that he had not had any problems since then. They also applied for disability insurance, but the application for the Applicant's spouse was refused because of back problems. The form stated that the most recent application for disability insurance dated back to July 1991 but had been withdrawn. At that time, the Applicant had also declared a number of back injuries and problems with arthritis and had authorized the Respondent to obtain a hospital medical report concerning him. For the 1992 application, a nurse came to the Applicant's home and gave him a medical examination. She asked a number of questions and filled out a form. In response to the question [TRANSLATION] "HAVE YOU EVER: missed days of work or been disabled because of an accident or illness?", she wrote that the Applicant had answered no. In February 1993, the Respondent issued a disability insurance policy in the Applicant's name. In July 1995 and April 1996, the Applicant had accidents for which he received disability benefits in the amount of \$2,000 a month for a total of 14 months. Later, an audit by the Respondent's underwriters showed that in 1974, 1978 and 1981, the Applicant was off work because of health problems: in the first two cases, for one year, and in 1981, for an indefinite period. On May 15, 1997, the Respondent informed the Applicant that it was cutting off his benefits and cancelling *ab initio* the disability insurance policy because of his fraudulent misrepresentations. The Applicant then instituted an action against the Respondent to force it to pay him benefits. By way of a cross-demand, the Respondent claimed \$13,084.71, namely the amount of the benefits paid, less the premiums received.

September 29, 2005 Quebec Superior Court (Tellier J.)	Action for insurance indemnity dismissed; cross-demand allowed and Applicant ordered to repay benefits received
March 10, 2008 Quebec Court of Appeal (Montréal) (Forget, Morin and Dalphond JJ.A.) Neutral citation: 2008 QCCA 438	Appeal dismissed

May 9, 2008
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

32614 Francesco Falduto c. Compagnie d'assurance-vie Federated du Canada (Qc) (Civile) (Autorisation)

Assurances - Assurances de personnes - Fausse déclaration de l'assuré - Fraude - La Cour d'appel a-t-elle erré en reconnaissant les lacunes administratives de l'intimée, mais en refusant d'accueillir l'appel? - La Cour d'appel a-t-elle erré en interprétant la portée des art. 2485 à 2487 et 2515 du *Code civil du Bas Canada* ainsi que le fardeau de la preuve en droit des assurances?

En novembre 1992, le demandeur et son épouse proposent à la compagnie d'assurance intimée, par l'entremise d'un représentant de cette dernière, de doubler leur couverture d'assurance vie. Une police d'assurance vie avait déjà été délivrée en janvier 1988 et à cette fin, le demandeur avait alors déclaré avoir subi une grave blessure au dos dans les 10 dernières années, qu'il avait été traité en 1984 et qu'il n'avait plus de problèmes depuis. Ils proposent aussi une assurance invalidité mais la demande de l'épouse est refusée en raison de problèmes de dos. Le formulaire indique que la dernière proposition d'assurance invalidité remonte à juillet 1991 mais que celle-ci fut retirée. Le demandeur avait aussi déclaré à cette époque différentes blessures au dos et des problèmes d'arthrite et avait autorisé l'intimée à obtenir un rapport médical de l'hôpital le concernant. Pour les fins de la proposition de 1992, une infirmière se rend chez le demandeur et lui fait passer un examen médical. Elle pose différentes questions et remplit un formulaire. À la question « AVEZ-VOUS DÉJÀ : perdu des journées de travail ou souffert d'invalidité à la suite d'un accident ou d'une maladie? », elle inscrit que le demandeur a répondu par la négative. En février 1993, l'intimée délivre une police d'assurance invalidité en faveur du demandeur. En juillet 1995 et en avril 1996, le demandeur subit des accidents pour lesquels il reçoit des prestations d'invalidité de 2 000 \$ par mois pour une période totale de 14 mois. Puis, une vérification des souscripteurs de l'intimée met en lumière qu'en 1974, 1978 et 1981, le demandeur n'a pas travaillé en raison de problèmes de santé pour une durée d'un an dans les deux premiers cas et pour une durée indéterminée en 1981. Le 15 mai 1997, l'intimée informe le demandeur de la cessation des prestations et annule *ab initio* la police d'assurance invalidité en raison de fausses déclarations faites de façon frauduleuse. Le demandeur intente alors une action contre l'intimée pour la forcer à lui verser les prestations. Se portant demanderesse-reconventionnelle, l'intimée réclame 13 084,71 \$, soit le montant des prestations versées moins les primes reçues.

Le 29 septembre 2005
Cour supérieure du Québec
(Le juge Tellier)

Action en réclamation d'une indemnité d'assurance rejetée; demande reconventionnelle accueillie et demandeur condamné à rembourser les prestations reçues

Le 10 mars 2008
Cour d'appel du Québec (Montréal)
(Les juges Forget, Morin et Dalphond)
Référence neutre : 2008 QCCA 438

Appel rejeté

Le 9 mai 2008
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

32652 Apôtres de l'Amour Infini v. Municipality of Brébeuf, Attorney General of Quebec (Que.) (Civil) (By Leave)

Charter of Rights (civil) - Freedom of religion - Administrative law - Procedural fairness - Municipal law - Expropriation - Expropriation of land where religious corporation planned to eventually build hydroelectric power plant and printing shop to produce religious materials - Whether expropriation infringed freedom of religion - Whether failure to comply with prescribed procedure for obtaining authorization of Minister breached procedural fairness - Whether expropriation for tourist and recreational purposes under public-private partnership made [TRANSLATION] "for public utility" - *Municipal Code of Québec*, R.S.Q., c. C-27.1, ss. 1095, 1104, 1104.1.

The Applicant is a religious corporation that owns land on which it planned to eventually build a new printing shop to produce religious materials and a hydroelectric power plant to ensure energy self-sufficiency. The Respondent Municipality wanted to acquire this land for a tourist and recreational project to be carried out under a public-private

partnership. Section 1104 of the *Municipal Code of Québec*, which prohibited the expropriation of property owned or occupied by a religious corporation, was amended and now allows this type of property to be expropriated for municipal purposes, with the authorization of the government. The Municipality therefore applied to the Minister for authorization to expropriate the land, after having served the Applicant with a special notice of the application for authorization and the related resolution. Upon the Minister’s recommendation, the government made a decree authorizing the expropriation of the land, and the Municipality undertook expropriation proceedings. The Applicant contested the expropriation, arguing that the amendment to the Code was unconstitutional because it infringed freedom of religion, and that the decree was invalid because, *inter alia*, it breached procedural fairness, infringed freedom of religion and was incompatible with a public-private partnership [TRANSLATION] “for public utility”. The Quebec Superior Court dismissed the motion contesting the expropriation. The Court of Appeal upheld that decision.

May 11, 2007
Quebec Superior Court
(Fournier J.)
Neutral citation: 2007 QCCS 2151

Motion contesting expropriation dismissed

March 25, 2008
Quebec Court of Appeal (Montréal)
(Gendreau, Brossard and Dufresne JJ.A.)
Neutral citation: 2008 QCCA 554

Appeal dismissed

May 23, 2008
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

32652 Apôtres de l'Amour Infini c. Municipalité de Brébeuf, Procureur général du Québec (Qc) (Civile)
(Autorisation)

Charte des droits (civile) - Liberté de religion - Droit administratif - Équité procédurale - Droit municipal - Expropriation - Expropriation de terrains où une corporation religieuse prévoyait aménager éventuellement une centrale hydroélectrique et une imprimerie pour la production de matériel religieux - L'expropriation porte-t-elle atteinte à la liberté de religion? - Le non-respect de la procédure prescrite pour l'obtention de l'autorisation du ministre a-t-elle porté atteinte à l'équité procédurale? - L'expropriation à des fins récréo-touristiques dans le cadre d'un partenariat public-privé a-t-elle été faite « pour cause d'utilité publique »? - *Code municipal du Québec*, L.R.Q. ch. C-27.1, art. 1095, 1104, 1104.1.

La demanderesse est une corporation religieuse qui possède des terrains sur lesquels elle projette d'aménager éventuellement une nouvelle imprimerie pour la production de matériel religieux et une centrale hydroélectrique qui en assurerait l'autonomie énergétique. La municipalité intimée veut acquérir ces terrains pour y réaliser un projet récréotouristique dans le cadre d'un partenariat public-privé. L'article 1104 du *Code municipal du Québec*, qui interdisait l'expropriation d'une propriété possédée ou occupée par une corporation religieuse, a été modifié et permet désormais d'exproprier ce type de propriété à des fins municipales avec l'autorisation du gouvernement. La municipalité a donc demandé au ministre l'autorisation d'exproprier les terrains, après avoir signifié à la demanderesse un avis spécial de demande d'autorisation et la résolution y afférente. Sur la recommandation du ministre, le gouvernement a pris un décret autorisant l'expropriation des terrains et la municipalité a entrepris la procédure d'expropriation. La demanderesse a contesté l'expropriation en invoquant l'inconstitutionnalité de la modification à la loi pour atteinte à la liberté de religion et l'invalidité du décret notamment pour manquement à l'équité procédurale, atteinte à sa liberté de religion et incompatibilité d'un partenariat public-privé avec une « cause d'utilité publique ». La Cour supérieure du Québec a rejeté la requête en contestation d'expropriation. La Cour d'appel a confirmé cette décision.

Le 11 mai 2007
Cour supérieure du Québec
(Le juge Fournier)
Référence neutre : 2007 QCCS 2151

Requête en contestation d'expropriation rejetée

Le 25 mars 2008
Cour d'appel du Québec (Montréal)
(Les juges Gendreau, Brossard et Dufresne)
Référence neutre : 2008 QCCA 554

Appel rejeté

Le 23 mai 2008
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée